



FIL CONDUCTEUR POUR L'AVENT ET LE TEMPS DE NOËL

Petits rappels :

1) Premier rappel : une EAP (= Equipe d'Animation Pastorale) est composée de 4 à 5 personnes. Nommées par le curé, ces personnes sont « reconnues » par l'Evêque et, pour un mandat de 3 ans, sont collectivement responsables de la vie de la paroisse. Pour vous rafraîchir la mémoire, vous pouvez lire - ou relire- les pages consacrées à l'EAP dans les « Orientations diocésaines » données l'an dernier au cours d'une messe.

2) Second rappel : l'Avent est un temps préparatoire. Mais préparatoire à quoi ? A Noël ? Oui, mais pas seulement : préparatoire aussi au « temps de Noël », c'est-à-dire à toutes les fêtes qui déploient la richesse de Noël : Ste Famille, Epiphanie, Baptême du Seigneur.

Ces rappels ayant été « rappelés », j'en viens au fait!

Les deux EAP de Marnes et de Vaucresson, en ma présence, ont précisé quel sera, pour nos deux paroisses, le thème qui va courir tout au long de l'Avent ET du temps de Noël :

**ACCUEILLIR JESUS :
ACCUEILLIR L'AUTRE,
SE LAISSER ACCUEILLIR PAR L'AUTRE.**

La formulation de ce « fil conducteur » se veut être la traduction possible de la première des « Orientations diocésaines » que nous a données notre Evêque et que je vous ai remises l'an dernier, à pareille époque, au cours d'une messe, sous forme d'un livret édité par le diocèse (si vous avez perdu ce livret, il en reste encore quelques uns soit à l'accueil, soit à l'entrée de l'église) ; reportez-vous-y pour enrichir notre « fil conducteur » (« Orientations pour la mission des catholiques du diocèse de Nanterre », pages 13 à 27).

Je demande donc à chacun - et à chaque groupe paroissial quel qu'il soit - d'inclure, dans la mesure du possible, ce « fil conducteur » dans sa réflexion personnelle ou son travail de groupe, tout au long de l'Avent ET du temps de Noël.

Pour cela, voici quelques pistes :

Accueillir l'autre : que signifie, pour chacun de nous, le fait d'accueillir l'autre ? Quel « autre » ? Existe-t-il des « autres » que je suis prêt à accueillir, et d'autres que je rejette (a priori ou non) ? Quelles sont les conditions d'accueil ? Jusqu'où accueillir (et donc ne pas accueillir ?) Quel « regard » porter sur « l'autre » ? Notre accueil est-il mesuré à la façon dont « l'autre » va accepter notre façon de voir, ou acceptons-nous certaines des « valeurs » qu'apporte « l'autre » (et lesquelles?) Est-ce que notre communauté paroissiale, dans sa façon de vivre, donne le sentiment d'être ouverte (et jusqu'où) ?

Se laisser accueillir par l'autre : qu'est-ce que l'accueil de « l'autre » modifie en moi, dans ma manière de voir le monde, dans ma façon de vivre, dans mon échelle de valeurs ?

Accueillir Jésus : est-ce si évident ? Voltaire disait : Dieu a créé l'homme à son image, l'homme le lui a bien rendu : ce qui veut dire que le risque est toujours de « réduire » Dieu et le Christ à nos façons de voir et de penser afin de les rendre plus « digestes », plus « assimilables » : n'avons-nous pas la tentation de « gommer » ce qui semble impossible, ou trop dur, dans l'évangile ? Est-ce Jésus lui-même que nous accueillons, ou un Jésus que nous fabriquons à notre dimension ? Est-ce que la liturgie de notre paroisse nous permet d'accueillir l'évangile dans toute sa portée ?

Voilà quelques pistes de réflexion (et donc de prière) que je vous suggère pour l'Avent ET le temps de Noël.

Cet édito est « officiel » : ce qui signifie qu'il tient lieu de lettre que j'aurais pu écrire à chaque groupe ou à chacun et chacune d'entre vous.

Que ce fil conducteur nous mène jusqu'à l'accueil de l'Enfant-Dieu au plus profond de notre vie personnelle et communautaire.

Père Jean-Paul

.../...



Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette
Dimanche 7 novembre 2010 - 32^{ème} dimanche du temps ordinaire - année C

APRES TOUSSAINT ET 2 NOVEMBRE : INTENTIONS DE MESSE

Toutes les messes sont dites pour le salut du monde entier, car toute messe est la concrétisation, pour un jour donné, de l'Unique sacrifice du Christ, consommé une fois pour toutes le Vendredi Saint. Et le Christ a donné sa vie pour tous les hommes de tous les temps !

Depuis de longs siècles, la coutume de dire une messe pour une intention particulière s'est instaurée. Ce qui signifie que telle messe, dite pour le salut du monde, porte, en particulier, ce jour-là, une intention plus précise. Voilà pourquoi, très souvent, le prêtre cite un ou plusieurs noms au milieu de la prière eucharistique, pendant le « memento des morts ». C'est une bonne chose.

Mais, ce qui m'étonne, c'est que très très rares sont les intentions de messe en faveur des vivants. La messe n'est pas dite que pour les morts, il me semble ! Et pourtant, je puis compter sur les doigts d'une main les intentions qu'on me confie pour les vivants. Ce peut être des intentions relatives à la santé, à la vie de famille, à l'avenir des enfants et des jeunes; ce peut être aussi - pourquoi pas ? - pour remercier le Seigneur d'une grâce reçue.

Alors, n'hésitez pas à confier vos intentions pour les vivants, comme pour les morts, à la plus haute forme de prière qui soit : la messe.

Et ne soyez pas arrêtés par le don financier : il y a toujours moyen de s'arranger.

Père Jean-Paul

AGENDA

- **Mardi 9 novembre: 20h45**, dans l'église, soirée "les mardis de la Parole".
- **Mercredi 10 novembre: 9h45**, catéchisme dans l'église
- **Samedi 13 novembre: 16h30**, baptême de Flavio Rivolta
- **Dimanche 14 novembre: 18h**, messe des familles, messe du souvenir.
- **Samedi 20 novembre: de 18h à 20h**, confessions dans l'église.
- **Dimanche 21 novembre: 18h**, messe, quête pour le Secours Catholique à la sortie de l'église.

Carnet paroissial: Henriette BELOT et Jacques ROOS ont reçu sépulture religieuse.

Rappel Rencontre avec l'évêque pour les personnes divorcées remariées

"Les baptisés divorcés qui ont choisi de contracter une seconde union civile sont et demeurent membres de l'Eglise.

Ils sont toujours appelés à participer à l'annonce de l'Evangile. Ils se trouvent dans une situation qui contredit l'indissolubilité du mariage enseignée par le Christ. A cause de cette situation objective, ils ne peuvent pas être admis au sacrement de l'Alliance. Un très grand nombre de divorcés remariés vivent cela comme une exclusion et le refus d'un pardon, souffrance qui s'ajoute aux souffrances que comporte tout divorce. Jean-Paul II a rappelé que les divorcés remariés peuvent obtenir de Dieu ce qu'espère tout chrétien: **la conversion et le salut en persévérant dans la prière, la pénitence et la charité**. Le samedi 20 novembre prochain, j'accueillerai à l'évêché (avec l'évêque auxiliaire, le vicaire général et quelques prêtres du diocèse) les divorcés remariés. **Nous échangerons dans l'amitié et la prière autour du thème "Se laisser accueillir par le Christ"**. Gérard Daucourt, Evêque de Nanterre

Quand ? Samedi 20 novembre 2010 de 10h à 16h30

Où ? A la Maison diocésaine 85 rue de Suresnes à Nanterre

Pour faciliter l'organisation (et notamment pour commander les repas), **il est impératif de s'inscrire avant le 10 novembre** à l'évêché,

▶ soit par téléphone : 01 41 38 12 30,

▶ soit par e-mail: accueil@catholique-nanterre.cef.fr avec mention « Journée du 20 novembre »

.../...